

LE DANEMARK, TERRE D'HISTOIRE ET DE CULTURE

L'exposition « Le Danemark, terre d'histoire et de culture »

Le commissariat de l'exposition est co-assuré par Laure Courget, conservatrice en chef, directrice du patrimoine de la Ville et Olivier Lesenechal, Administrateur du Château de Cayx, que nous tenons à remercier tout particulièrement pour sa précieuse collaboration. Nous tenions à saluer pour la qualité de leur travail, leur aide et leur implication :

Direction du patrimoine, Ville de Cahors :
Recherches iconographiques : Myriam Cohou, attachée de conservation, Philomène Dubrun étudiante à l'Ecole du Louvre, Ronny Despature, chargé de mission,
Contributions diverses : Marie-Sara Defresne, étudiante à l'ENSAT.

Direction de la communication Ville de Cahors/Grand Cahors :
Conception graphique : Marlène Barthélémy, graphiste avec la participation de Carole Bouffie,
Relectures : Emmanuelle Labruyère,
Calages techniques : Philomène Dubrun.

Prestataire :
Conception des mobiliers et impression : Enseignes & marquages,
Recherches historiques et textes : Olivier Lesenechal, Administrateur du Château de Cayx, Laure Courget, conservatrice en chef du patrimoine.



LES ÂGES DE GLACE

L'exposition propose un aperçu de ce beau pays du Nord de l'Europe, riche de ses quatre cents îles façonnées depuis l'âge de glace, il y a des centaines de milliers d'années. L'évocation historique et artistique se fait de façon chronologique. Les grandes périodes préhistoriques, du Mésolithique (- 10 000 à - 6 000 av J.C.) au Néolithique (- 6 000 à - 3 000 av J.C.) avec vers - 4000 l'apparition de la culture des gobelets (- 4200 à - 2 800) typique de l'Europe du Néolithique, sont illustrées par les nombreuses découvertes archéologiques réalisées dès le XIX^e siècle.



Europe durant la dernière glaciation, entre environ 20 000 et 70 000 ans avant aujourd'hui © Ullam - Wikimedia Commons



Tombe couloir Kong Asgers Hoj © Erwin Christensen - Wikimedia Commons

Les différentes découvertes, que ce soient les tombes couloirs qui rappellent les dolmens du Morbihan ou encore les pétroglyphes (gravures sur roche et figures rupestres) dont de nombreux exemples similaires ont été trouvés dans les déserts orientaux, évoquent le mouvement de ces peuples en déplacement permanent.

De l'âge du fer celtique à l'âge du fer germanique (de - 400 av JC au VIII^e s. après), la période est marquée par l'importance croissante de la navigation qui préfigure la grande période des vikings.

Parmi les découvertes, il en est une extraordinaire avec les « momies des tourbières ».

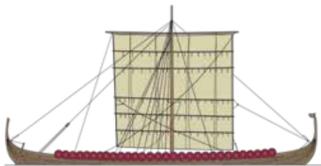
L'environnement acide des tourbières favorise une exceptionnelle conservation des tissus humains mais également des objets. La mise au jour de trésors, constitués d'amulettes et objets en or aux motifs et inscriptions runiques (les runes sont les écritures de ces peuples germaniques) témoignent de cette période florissante.



Homme de Tollund. Trouvé le 6 mai 1950 près de Tollund, Sikebjerg, Danemark et C14 daté d'environ 375-210 av. J.C. © Sven Rosborn Wikimedia Commons

LA SAGA DES VIKINGS

L'émergence d'un royaume du Danemark débute vers 400 après JC et se poursuit jusqu'au haut moyen âge avec les premiers rois danois au IX^e siècle parmi lesquels le roi Harald I^{er} à la Dent bleue, en raison d'une dent abîmée.

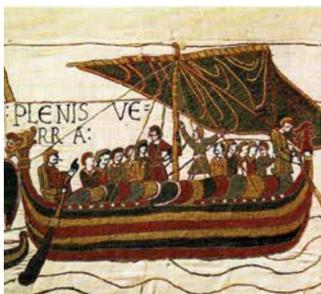


La flotte normande, tapisserie de la Reine Mathilde, Bayeux © Wikimedia Commons



Reconstitution de Trelleborg © Scharie - Wikimedia Commons

C'est à partir de cette époque que vont se développer des comptoirs commerciaux tout le long de la côte, complétés par des forteresses projetant l'entrée des détroits. La force de ce peuple viking réside en leur art de la navigation et en leurs navires, les drakkars, conçus tout autant pour la pêche, ou encore le commerce vers les terres lointaines que pour les pillages. Le plus célèbre étant celui du monastère de Lindisfarne en 793 qui traumatisera des générations de chroniqueurs pour les siècles suivants. Au XI^e siècle, en prenant l'Angleterre, Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, met fin à trois siècles de domination viking.



La flotte normande, tapisserie de la Reine Mathilde, Bayeux © Wikimedia Commons

Le christianisme gagne du terrain et devient même la religion officielle avec le baptême du roi Valdemar le Grand, 1^{er} souverain à régner seul sur le pays. C'est au cours d'un des différents conflits qui opposent le Danemark aux pays frontaliers au XIII^e siècle, que va naître la légende de l'apparition du Danneborg, tissu rouge barré d'une croix blanche qui deviendra le drapeau danois. La tradition veut que ce soit lors de la bataille de Lyndanisse, qui opposait les danois, sous les ordres du pape, aux Estoniens, le 15 juin 1219, que soit apparue, descendant du ciel, cette étoffe rouge et blanche.

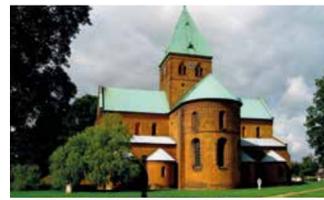


Danneborg tombe du ciel lors de la bataille de Volmers à Lyndanisse (Tallin) en Estonie le 15 juin 1219 par Christian August Lorentzen (1749-1828), 1809 - Huile sur toile © Statens Museum for Kunst - Wikimedia Commons

LE XIV^e SIÈCLE



L'église « Østerlars Kirke » située sur l'île de Bornholm (Danemark) © Wikimedia Commons



Église Saint-Bendt, Ringsted (Danemark) © Mariusz Pazziora - Wikimedia Commons

Le XIV^e siècle voit l'arrivée sur le trône de Margrethe I, première femme à occuper une telle fonction sur le continent européen à cette époque-là. Son règne marque également l'unification d'un vaste territoire comprenant le Danemark, la Norvège, la Suède, l'Islande, la Finlande et le Groenland. Au fil des siècles, seules la Norvège et le Danemark resteront unis jusqu'en 1814.



Le sarcophage de Marguerite I de Scandinavie vu de dessus, Cathédrale de Roskilde, Danemark © Jøbuun - Wikimedia Commons



Cathédrale de Roskilde © Cucumbrelibre from New York, NY, USA Wikimedia Commons

LES SIÈCLES SUIVANTS

Les siècles suivants vont dessiner le Danemark d'aujourd'hui fait de ces architectures de briques si caractéristiques où se mêlent les influences flamandes mais aussi italiennes et françaises. Les maisons à colombages aux couleurs vives, les édifices religieux et leur peinture murale, les châteaux et palais urbains, ... en sont autant de témoignages.



Musée de plein air de Den Gamle By, Aarhus © Nico-dk - Wikimedia Commons



Fresque de l'église d'Elmelunde © Allie_Caulfield from Germany - Wikimedia Commons

LA RÉFORME : UNE RÉVOLUTION CULTURELLE EN DOUCEUR

Historiquement, la période de la Renaissance au Danemark correspond à la période de la Réforme. Après la publication en 1517 par le moine Martin Luther (1483-1546) de ses quatre-vingt-quinze thèses affichées sur les portes du Château de Wittenberg en Saxe, remettant en cause les dogmes du catholicisme, les idées de la Réforme se propagent rapidement en Europe du Nord, aidée en cela par l'imprimerie naissante. Au Danemark, l'année 1526 marque un véritable tournant d'abord sous l'impulsion du roi Frederik I (1523-1533), puis dix ans plus tard, avec l'abandon définitif du catholicisme par le roi Christian III, devenu chef de l'Église. Cette période voit l'apparition et la consolidation aux XVI^e et XVII^e siècles d'un état centralisé qui se renforce et s'affirme avec l'aide de l'église réformée. En parallèle, cela accroît les tensions entre le Danemark protestant et la Suède restée catholique. Cette rivalité va provoquer des guerres à répétition du XVI^e jusqu'au début du XIX^e siècle. Malgré la sécession de la Suède, le roi de Danemark continue de régner sur de vastes territoires comprenant la Norvège, les îles Féroé, l'Islande et le Groenland. À la fin du XVII^e siècle, le Danemark se lance dans des expéditions coloniales lointaines dans le sud-est de l'Inde et sur les côtes ouest de l'Afrique.



Bataille d'Ivö dans le Sound entre les flottes hollandaise et suédoise, le 8 novembre 1658, Peter van de Velde © Wikimedia Commons



Château de Rosenborg (Copenhague) © Västgöten - commons.wikimedia.org - CC0



Le palais de Fredensborg © Dennis Jarvis from Halifax, Canada - commons.wikimedia.org - CC BY-SA 2.0



Le palais d'Amalienborg (Copenhague) © commons.wikimedia.org



Rundetårn (Copenhague) © Avda - commons.wikimedia.org - CC BY-SA 3.0



L'église Marmorkirken (Copenhague) © Julian Herzog - commons.wikimedia.org - CC BY-SA 4.0

LE XIX^e SIÈCLE

L'alliance avec Napoléon I^{er} coûte cher au Danemark, contraint de céder en 1816 la Norvège à la Suède. Ainsi le Danemark devient-il un petit pays. Les idées démocratiques, inspirées de la révolution de juillet 1830 en France, vont aboutir en 1849 par un changement de régime politique. Le roi Frédéric VII fait ratifier le 5 juin de cette même année une loi qui instaure le suffrage presque universel et établit un régime parlementaire composé de deux chambres, le Folketing (chambre du peuple) et le Landsting. Il sera le dernier roi de la dynastie des Oldenbourg, qui donna au Danemark seize rois et ce, pendant 415 ans. C'est le roi Christian IX de la famille des Glücksbourg, qui lui succède et dont la Reine Margrethe est aujourd'hui la descendante directe.

Au cours de cette période de crise sociale et économique marquée par des épidémies, le monde des arts est à son apogée marquée par ce que l'on a appelé « l'âge d'or de la Peinture danoise », qui couvre la période allant de 1801 à 1864. À Copenhague même, de riches bourgeois attirent dans leurs salons artistes et intellectuels tels que l'écrivain H.C. Andersen (1805-1875) à qui l'on doit les plus beaux contes pour enfants (*La princesse aux petits pois*, *Le vilain petit canard*, ou encore *La Petite sirène*, ...) ou encore les peintres parmi lesquels C.W. Eckersberg (1783-1853).



Parc de la Villa Borghese, C.W. Eckersberg © commons.wikimedia.org - CC0



La Petite Sirène, E. Eriksen (Copenhague) © Licence Creative commons 2.0



Meta Magdalene Hammerich et la fille de l'artiste Kristiane Konstantin, C. Hansen © BotMutchilli - commons.wikimedia.org - CC0



Bella et Hannah, C.W. Eckersberg © Wikimedia Commons

La période artistique qui suit (1870-1901), toujours très marquée par le voyage initiatique en Italie des artistes, est surtout influencée par la découverte et la rencontre avec les peintres impressionnistes français. Ce séjour, dans les ateliers de peintre comme Manet, Monet ou encore Renoir, va convaincre des artistes, tant peintres qu'écrivains ou encore compositeurs, à se regrouper et sont connus sous le nom de « Peintres de Skagen », du nom d'un petit port de pêche. Fasciné par la douce lumière des lieux, l'artiste peintre Kroyer, un des plus célèbres représentants de ce courant artistique, a su restituer la lumière et les ombres colorées si particulières de ces bords de mer.



Soirée d'été à Skagen, le peintre et sa femme, P.S. Kroyer © Google Art Project Sur Wikimedia Commons



Soirée d'été à Skagen, la femme de l'artiste et son chien sur le rivage, P.S. Kroyer © Google Art Project Sur Wikimedia Commons

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



Lors de ce conflit, le Danemark fait le choix de la neutralité, lui permettant de continuer à commercer indifféremment avec les belligérants. Le pays continue ses réformes vers plus de démocratie à l'exemple du droit de vote donné aux femmes en 1915, soit 30 ans avant la France.

La défaite allemande, aux conséquences territoriales, permet au Danemark de récupérer en 1920 le nord du Schleswig à l'issue d'un référendum populaire. Seule la ville de Flensburg refuse le rattachement au Danemark. Ce refus va provoquer la plus grave crise politique du Danemark au XX^e siècle, qui s'achèvera le 4 avril 1920, le jour de Pâques, d'où son nom de « crise de Pâques ».

Portrait de Christian X, K.E.Larsen @ Fanoftheworld commons.wikimedia.org - CC0

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Malgré son statut de pays neutre et un pacte de non-agression signé avec l'Allemagne en 1939, les troupes allemandes envahissent le Danemark le 9 avril 1940. Les débuts de l'occupation sont marqués par le maintien des institutions danoises, mais les exigences allemandes se faisant de plus en plus pressantes, un sentiment de rejet et une opposition à l'occupation naissent dans le royaume. Symbole de ce début de résistance, le roi Christian X parcourt à cheval la ville de Copenhague souvent accompagné d'étudiants danois. Les premiers mouvements de résistance apparaissent en 1942 et s'intensifient dès août 1943. La libération du Danemark intervient le 4 mai 1945 avec la reddition des troupes allemandes.



Le Danemark occupé © Patratoke - commons.wikimedia.org - CC0



Le sauvetage des juifs © The Museum of Danish Resistance - commons.wikimedia.org - CC-BY-SA 2.0

Grâce à un accord entre les fonctionnaires danois et les nazis, ces déportés ne sont pas envoyés dans les camps d'extermination et leur retour est organisé avec l'aide de la Croix Rouge en avril 1945. Ainsi, plus de 90 % des juifs danois ont pu être sauvés.

L'APRÈS-GUERRE



Célébrations à l'occasion de la libération du Danemark © Manopoly31121993 - commons.wikimedia.org - CC0 De Nationalmuseum

Les années qui suivent la fin de la guerre, vont voir le Danemark se transformer considérablement. C'est d'abord l'abandon de la politique de neutralité. Le Danemark devient l'un des membres fondateurs des Nations Unies et de l'Otan. Sur le plan intérieur, en 1953, une réforme de la constitution (la « Loi fondamentale ») supprime la

deuxième chambre du parlement et une nouvelle loi de succession permet aux femmes d'accéder au trône de Danemark.

C'est ainsi que la reine Margrethe II accède au trône en 1972 à la mort de son père le roi Frederik IX. En 1973, à la suite d'un référendum, le Danemark devient membre de l'Union européenne. Malgré cette appartenance à l'Europe, les Danois disent non à deux reprises par référendum à des initiatives européennes comme lors du traité de Maastricht en 1982 ou pour l'Euro en 2000. En politique intérieure, le système parlementaire rend nécessaire la formation de coalitions. C'est aussi l'instauration de l'état-providence apportant la sécurité à ses habitants. Le pays, dont l'économie était traditionnellement basée sur l'agriculture, s'industrialise, même si aujourd'hui près de 80 % de la population est employée dans les services. Malgré quelques crises économiques, le Danemark a connu, jusqu'à aujourd'hui, une croissance continue devenant l'un des pays les plus riches au monde.



La famille royale danoise © Soerfm - commons.wikimedia.org CC-BY-SA 3.0



LE XX^e ET LE XXI^e SIÈCLE, ARCHITECTURE ET DESIGN

LA VAGUE (VEJLE) – 2010



© commons.wikimedia.org

L'ICEBERG (AARHUS) – 2013



© Staunger - commons.wikimedia.org - CC-BY-SA 3.0

LA 8 HOUSE (COPENHAGUE) – 2018



© Panoramio upload bot - commons.wikimedia.org - CC-BY-SA 3.0

Le Danemark est connu dans le monde entier pour ses architectes et designers qui ont marqué et marquent l'époque contemporaine. Des bâtiments iconiques, un design d'avant-garde et une efficacité fonctionnelle caractérisent le patrimoine architectural danois d'aujourd'hui.

ALVAR AALTO (1898-1976)

Architecte, dessinateur, urbaniste et designer finlandais, adepte du fonctionnalisme et de l'architecture organique. Connu d'abord comme architecte, il se lance dans une carrière de designer. Faisant du contreplaqué son matériau fétiche, il crée les premiers meubles en bois laminés et courbés. Il expérimente également le contreplaqué moulé qui le conduisit à la réalisation de fauteuils tel le Paimio 41 (1931-1932) qui ouvre la porte à un design fonctionnel aux formes douces et séduisantes. Parmi ses nombreuses innovations, à noter les séries de sièges à piétement en L (1932-1933) en Y (1946-1947) et en éventail (1954).

Il crée également des objets usuels dont ses célèbres verrières aux formes organiques à l'image du vase « Savoy » (vague en Finlandais) de 1936, qui deviendra iconique et se déclina en différents formats et couleurs. En architecture, il a souvent préféré les formes courbes créant un espace continu aux subtiles articulations, adaptant au mieux ses constructions avec le site environnant.



Chaise 69, A. Aalto © Av Nasjonalmuseet / Larsena, Frode, Lisens : CC BY NC 3.0

VERNER PANTON (1926-1998)

Formé par Arne Jacobsen (1902-1971) l'architecte et designer parmi les plus importants du courant fonctionnaliste danois, à l'instar de Le Corbusier, Verner Panton obtient son diplôme en 1951. Il crée son agence en 1955 et s'impose rapidement comme un designer d'avant-garde, jouant des formes cylindriques et des couleurs vives, à l'image de la Cone Chair et la Heart Chair, deux chaises fabriquées à partir de tôle pliée, en forme de cylindre sans pied ni dossier distinct. La plus mythique de ses créations est sans conteste la Pantan Chair. Créée en 1959/1960 à partir d'une unique pièce de plastique moulé, elle est d'abord produite en petit nombre entre 1963 et 1967, puis elle est fabriquée et diffusée en masse par Herman Miller. La Pantan Chair connaît un immense succès qui ne se dément pas aujourd'hui.



Chaise Pantan classique, V. Pantan © Saiko - Wikimedia Commons - CC-BY-SA 3.0



Lampe pot de fleur, V. Pantan © Ramblersen - Wikimedia Commons - CC-BY-SA 2.0

LE DANEMARK, AUJOURD'HUI

C'est 5,8 millions d'habitants sur un territoire de 43 000 km² constitué de près de 400 îles, dont 80 sont habitées.



Le canal Nyhavn (Copenhague) © Fae - Wikimedia Commons - CC-BY-SA 3.0



Le canal Nyhavn (Copenhague) © NielsB - Wikimedia Commons - CC-BY-SA 3.0



Éoliennes danoises © Ecki - Wikimedia Commons - CC-BY-SA 2.5

La part des énergies renouvelables, dans la consommation totale d'énergie, est de près de 40 %, et 50 % de l'électricité consommée provient des éoliennes. Que de meilleur choix que le Danemark pour le départ du Tour de France, pays qui compte 12 000 km de pistes cyclables. 90 % des Danois possèdent au moins un vélo et plus de 50 % des habitants de Copenhague utilisent ce mode de déplacement pour se rendre au travail. Selon une statistique des Nations-Unies les Danois sont le peuple le plus heureux au monde !